



OUI IL EST POSSIBLE DE SE PASSER DE L'ÉLECTRICITÉ NUCLÉAIRE !

Le vendredi 11 mars 2011, le Japon a subi un terrible tremblement de terre suivi d'un tsunami qui a submergé la côte est de la péninsule en causant la mort de dizaines de milliers de personnes.

La centrale nucléaire de Fukushima Daichi, touchée par le cataclysme, a ensuite connu une série d'accidents majeurs provoquant ainsi la plus grave catastrophe de ce type depuis Tchernobyl. Les questions sur la sûreté, la fiabilité et la dangerosité des centrales nucléaires s'en trouvent à nouveau dramatiquement posées.

Durant l'épisode le plus critique de cette catastrophe, les écologistes, EELV surtout, ont été critiqués de toutes parts... Nous aurions fait preuve d'indécence en réclamant un débat démocratique sur l'électricité d'origine nucléaire.

L'indécence n'est pas du côté des écologistes. Elle est du côté de ceux qui, à chaque accident, nous chantent "cela ne nous concerne pas". EELV demande simplement que l'on donne à la population tous les éléments d'information et l'occasion, enfin, de s'exprimer sur une question simple :

"Nucléaire, stop ou encore ?"

En effet, continue de se dérouler sous nos yeux au Japon la plus grave catastrophe nucléaire depuis Tchernobyl. Les informations nous parviennent au compte gouttes. Notre inquiétude porte encore sur les salariés des centrales et les équipes qui tentent de "contrôler" ce qui reste des réacteurs, sur les habitants de la région et sur tous ceux qui pourraient subir à nouveau de dramatiques conséquences si la situation s'aggravait.

Mais nous sommes en France, pays truffé de centrales nucléaires et dont les frontières étanches ont arrêté le nuage de Tchernobyl. Chez nous, pas de soucis, le gouvernement veille ! Les catastrophes nucléaires sont inconnues, on parle d'incidents. À écouter l'UMP, le problème n'est pas le nucléaire mais ces foutus écologistes qui "exploiteraient" la situation. Navrant... **Tous les pays développés, suite à la catastrophe en cours s'interrogent** (Allemagne, Italie, USA, Israël...) Tous, sauf la France, évidemment. La catastrophe nucléaire japonaise devrait interpeller tous les politiques français sur notre politique énergé-

tique et sur l'insécurité générée par le nucléaire. Mais non. Et pourtant il y a des pistes pour sortir de l'électro nucléaire.

En premier lieu, il faut réaffirmer avec force que les écologistes souhaitent ce débat citoyens depuis plus de 30 ans, ensuite que **jamais** nous avons prétendu que nous pourrions nous passer de l'électricité d'origine nucléaire du jour au lendemain. Nous avons **toujours** dit qu'il faudrait entre 30 et 50 ans. Pour de nombreuses raisons : développer des énergies alternatives, lancer un programme d'efficacité énergétique, reconverter les emplois actuellement attachés au nucléaire civil...

La réflexion d'EELV ne date pas de la semaine dernière.

Cela fait des années que nous alertons les pouvoirs publics et la population sur le danger du nucléaire civil et militaire. La catastrophe au Japon vient, hélas, confirmer nos analyses, nos craintes et nos propositions. Jusqu'à aujourd'hui les pouvoirs publics, les partis traditionnels, comme les milieux énergétiques français ont négligé d'étudier sérieusement l'hypothèse d'une sortie du nucléaire.

Il ne s'agit pas de revenir à la bougie (comme le clame si finement C. Allegre). **Une stratégie de sortie du nucléaire comporte trois volets : la sobriété énergétique ; l'efficacité énergétique ; les énergies renouvelables.**

**La France compte
58 réacteurs répartis
dans 19 centrales**



LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

Diminuer la quantité d'énergie que nous utilisons est un enjeu majeur. Nous estimons que cette sobriété pourrait permettre de réduire de 15% notre consommation énergétique actuelle. Mais en préalable, cela suppose une réflexion sur les usages de l'énergie et **la dissuasion des surconsommations inutiles.** Comme par exemple, les écrans publicitaires vidéo dans le métro qui consomment annuellement chacun autant d'électricité que 6 français.

L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Elle vise à améliorer le rendement des divers équipements en s'intéressant non seulement à leur consommation d'énergie mais également à la façon dont ils sont produits. Des gains importants sont aussi possibles en récupérant la chaleur perdue par les centrales de production, c'est le principe dit de **"cogénération"** qui récupère cette chaleur et la transforme, pour partie, soit en électricité soit en toute autre forme d'énergie. La cogénération peut bien sûr être mise en œuvre pour d'autres structures que les centrales de production, **notamment pour les bâtiments d'habitation qu'elle permet de chauffer.**

Dans ce second volet rentre aussi **l'isolation des bâtiments anciens** qui a plusieurs conséquences heureuses autres que la réduction de la consommation énergétique : création d'emplois et lutte contre la précarité énergétique qui frappe en priorité les couches les plus défavorisées de la population. **Développer l'efficacité énergétique peut conduire à une réduction de la consommation électrique de près de 30%.**

DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Notre scénario, dans ce domaine, prévoit une place importante à **l'éolien, l'hydraulien et au solaire** mais il accorde surtout une grande place à **la biomasse sou-**

vent oubliée par nos technocrates. Cette technique utilise de nombreux matériaux peu chers (et bien-sûr renouvelables) comme le bois, les résidus organiques industriels ou des particuliers... Elle permet de transformer ces matériaux en gaz.

Dans ce troisième volet, il ne faut pas, bien sûr, oublier toutes les énergies renouvelables **dont la géothermie** que nous utilisons déjà sur notre territoire mais qui doit encore être développée.

L'ensemble joue alors un rôle majeur dans la transition vers la sortie du nucléaire.

S'il existe une véritable volonté de sortie du nucléaire, si les 3 volets présentés sont mis en œuvre, **la consommation énergétique globale passerait de 2800 TWH (térawatt/heure) en 2005 à 1200 en 2050.** Cette stratégie nous amène donc à une sortie du nucléaire vers 2040/2050.

Nos propositions ont plusieurs avantages :

➔ **permettre une sortie du nucléaire civil dans des délais raisonnables, les emplois perdus dans cette technologie seront reconvertis vers des techniques plus innovantes et vertes,**

➔ **lutter, en même temps, contre les émissions de gaz à effet de serre et ainsi combattre le dérèglement climatique en cours,**

➔ **créer des emplois "durables" (plus d'1 million sur la période),**

➔ **s'attaquer à une inégalité de plus en plus profonde sur l'accès aux diverses énergies notamment en ce qui concerne le coût de ces dernières pour les ménages à bas revenus.**

Loin d'être indécente, notre demande d'un débat national est la seule proposition sensée pour que les français puissent effectivement posséder tous les éléments leur permettant de faire un choix raisonné concernant la politique énergétique en France.

Mais devant l'autisme des partis institutionnels, EELV prend les devants :

Réunion publique le jeudi 13 octobre 2011 - 20h30

Transition énergétique et sortie du nucléaire
Avec Bernard Laponche, physicien nucléaire, expert en politique énergétique

➔ **Salle Marcel Pagnol**
3 rue Berry 93330 Neuilly-sur-Marne,

en face de la patinoire et du centre commercial (accès en transport : Neuilly plaisance (RER A)
+ bus (214 ou 203) descendre à l'arrêt (Île-de-France) ou en descendant à Noisy-le-grand
+ bus 303 et descendre au même arrêt.

Pour le co-voiturage contacter : michelrizzo58@gmail.com eelvnlg@groups.facebook.com

[http : noisy.eelv.fr](http://noisy.eelv.fr)

